

# Symposium sur la future croissance de la productivité au Canada : Introduction

Andrew Sharpe  
*Centre d'étude des niveaux de vie*

**I**l n'y a pas d'enjeu plus important pour les perspectives futures de l'économie canadienne que la croissance tendancielle de la productivité du travail. Une augmentation de la croissance de la productivité améliore les possibilités de gains de revenu, des gains que la société canadienne peut choisir de prendre soit sous forme d'accroissement des biens de consommation ou des services publics, soit sous forme de diminution du temps de travail. Pour examiner la question de la future croissance de la productivité au Canada, le Centre d'étude des niveaux de vie a organisé une table ronde sur la question dans le cadre de l'assemblée annuelle de l'Association canadienne d'économique, en juin 2003, à l'Université Carleton.

Les trois participants à la table ronde, Thomas Wilson de l'Université de Toronto, Tiff Macklem de la Banque du Canada et Benoît Robidoux de Finances Canada, ont depuis écrit leurs exposés, qui sont repris dans le présent symposium. L'objet de cette introduction est de situer le contexte de leur débat, en mettant en lumière certaines questions connexes qu'ils n'abordent pas directement dans leurs communications. On trouvera un bref résumé des trois contributions au symposium dans le Mot du rédacteur au début de la revue. Le message clé qui ressort du symposium est des plus

positifs. Il y a un consensus entre les contributeurs : la croissance de la productivité du travail dans l'ensemble de l'économie canadienne sera probablement de près de 2 % par an au cours des deux prochaines décennies, soit le double de la cadence de la période 1973-1996.

## **Choix de la mesure de la productivité globale du travail**

La productivité globale du travail peut se définir de diverses façons : en fonction de l'ensemble de l'économie ou du secteur des entreprises, ou en fonction des personnes occupées ou des heures travaillées; et les taux de croissance diffèrent selon la mesure. L'apport de travail sert de mesure de la production dans le secteur hors entreprises, qui, par définition, ne donne aucune croissance documentée de la productivité. Cela signifie que la croissance de la production dans l'ensemble de l'économie, qui comprend le secteur hors entreprises, a tendance à croître plus lentement que la production du secteur des entreprises (voir tableau 1). Une raison importante pour préférer l'ensemble de l'économie comme mesure de la productivité globale du travail est que la possibilité de gains de revenu réel est déterminée par les augmentations

de productivité globale à l'échelle de l'économie, alors que le secteur des entreprises ne représente qu'environ les trois quarts de la production de l'ensemble de l'économie.

Le total des heures travaillées est une mesure plus exacte de l'apport de travail que le nombre de personnes occupées, parce que les heures affichent des mouvements cycliques et des mouvements séculaires. Depuis 1961, la production par heure pour l'ensemble de l'économie a crû beaucoup plus vite que la production par travailleur (tableau 1). Là où les données sur les heures sont connues, une mesure globale de la productivité du travail fondée sur les heures est préférable à une mesure fondée sur les travailleurs.

### Productivité et viabilité des programmes sociaux

Les faibles augmentations de productivité et de revenu réel sur de longues périodes peuvent avoir un effet important sur les équilibres budgétaires et la viabilité des programmes sociaux. Le passage d'un environnement de croissance de la productivité à 1 %, qui a caractérisé la période 1973-1996, à un environnement de croissance de la productivité à 2 %, que les participants à ce symposium prévoient pour les années à venir, a des conséquences extrêmement favorables pour l'abordabilité des programmes sociaux. En effet, selon William Robson (2003:20) de l'Institut C.D. Howe :

« Une croissance de 1,9 % par an de la production de la population d'âge actif ferait essentiellement disparaître le passif démographique national net. »

Avec 2 % de croissance annuelle de la productivité du travail, cela supposerait une croissance de 1,7 % de la production par personne d'âge actif, s'il est vrai que la population d'âge actif augmente de 0,3 point par an plus vite que la population active, selon Dungan et Murphy (2003). C'est très

**Tableau 1**  
**Taux de croissance de la productivité au Canada, 1961-2001**  
(taux composés annuels moyens)

	Ensemble de l'économie		Secteur des entreprises	
	Production par travailleur	Production par heure	Production par travailleur	Production par heure
1961-2001	1,48	1,85	1,79	2,13
1961-1973	2,69	3,42	3,06	3,74
1973-1989	0,75	1,06	1,07	1,38
1989-1996	1,03	1,17	1,08	1,22
1996-2001	1,56	1,61	2,03	2,02

Source : Statistique Canada, Mesures globales de productivité. Tableau 383-0003 de CANSIM. Publié le 1<sup>er</sup> août 2002.

près du chiffre qui, selon Robson, garantirait la viabilité des programmes sociaux. Nombreux sont ceux qui feraient valoir, par ailleurs, qu'une croissance de la productivité à 2 % écarte essentiellement toute menace que l'évolution démographique pourrait représenter pour la solvabilité financière des programmes sociaux.

### Autres projections de la productivité globale du travail

Global Insight, Informetrica et le Conference Board du Canada produisent aussi des prévisions de productivité à long terme. Leurs prévisions ne sont pas tout à fait aussi reluisantes que les quelque 2 % de croissance de la productivité du travail qui font consensus parmi les trois participants à ce symposium. Global Insight a des projections de 1,9 % de croissance de la productivité globale du travail sur la période 2002-2026. Pour Informetrica, la productivité globale du travail ne progresse qu'au taux annuel moyen de 1,6 % sur la période 2002-2026, tandis que le Conference Board du Canada (2003:73) a une projection encore plus faible de seulement 1,46 % par an sur la période 2002-2015.

Ces projections révèlent que, s'il y a consensus dans les trois contributions au symposium, il

n'y en a pas parmi l'ensemble des économistes au Canada. La croissance de la productivité du travail au Canada pourrait être moindre que les 2 % que certaines projections indiqueraient. Par ailleurs, compte tenu de l'ampleur du débordement au Canada de la croissance extrêmement vigoureuse de la productivité que les États-Unis ont connue récemment, la croissance de la productivité du travail pourrait bien dépasser 2 %. Dans tous les cas, la tendance de la productivité future revêt la plus haute importance pour les niveaux de vie des Canadiens, et elle sera surveillée de très de très près par les économistes et les décideurs.

## Références

- Conference Board du Canada (2003) *Performance and Potential, 2003-04: Defining the Canadian Advantage* (Ottawa).
- Dungan, Peter et Steve Murphy (2003) « Long Term Outlook for the Canadian Economy: National Projection Through 2025 », Policy Study 2003-2, Policy and Economic Analysis Program, Institute for Policy Analysis, Université de Toronto.
- Robson, William B.P. (2003) « Time and Money: The Far-Reaching Fiscal Impact of Demographic Changes in Canada », C.D. Howe Commentary (Toronto).